soleil. C'est dans les vastes plaines sablonneuses, en Égypte surtout, que se produisent ces mirages.

Mais peut-on se servir des contes arabes des Mille et Une Nuits comme de documents historiques ? Tout est là. Si oui, sous le règne du Calife Abd-al-Malik, 700 ans avant Jésus-Christ, une expédition fut envoyée par lui pour découvrir la Cité de Brass. C'est un explorateur qui lui en avait suggéré l'idée. Après toute une série d'aventures fantastiques, le détachement arriva aux portes de la ville. Suit une description merveilleuse de cette ville. On escalada les murs, on pénétra dans les premières enceintes et l'on trouva la cité même remplie de cadavres momifiés par la chaleur.

Le gouvernement égyptien eût, paraît-il, l'intention, avant la guerre, d'organiser une expédition composée d'indigènes et d'Européens, pour rechercher à son profit la Cité de Brass, mais cette expédition ne se mit jamais en marche. Pourquoi ? Parce que les Senussi en entendirent parler et prévinrent les autorités que si pareil assaut était porté à leur royaume, ils mettraient toute l'Égypte à feu et à sang. Comme on le voit, ce n'est pas pour rien que l'expédition française s'organise fortement et préfère partir en exploration dans les autos bien blindés qu'à dos de chameaux.

LA MODE MASCULINE

M. Brummel, le roi des dandies, parodiant un mot de Buffon, a dit un jour : "La cravate, c'est l'homme". Et, si l'on croit ses historiographes, l'éléphant Londonien s'efforçait de réaliser

cet adage. Plusieurs heures lui étaient nécessaires, chaque matin, pour s'habiller, mais c'est à nouer sa cravate qu'il passait le plus de temps.

Un membre de l'aristocratie anglaise étant venu, un jour, lui rendre visite, on le pria d'attendre que Brummel eût achevé sa toilette. A ce moment, un valet de chambre passa, portant dans ses bras un immense nuage de mousseline chiffonnée, et, clignant de l'œil vers la porte de son maître, il expliqua :

— Ce sont quelques essais.

Brummel, ce matin-là, était nerveux. Il n'avait pas réussi du premier coup le noeud à la fois savant et négligé qui devait assurer sa gloire et qui, paraissant confectionné à la hâte, nécessitait des heures de patiente élaboration.

Cette époque est bien passée. Les élégants d'aujourd'hui n'ont plus assez de temps pour de telles complications. Mais l'adage reste vrai malgré tout. En voici une nouvelle preuve : l'Amérique, patrie des hommes d'affaires toujours pressés, vient de lancer une nouvelle mode, celle de la cravate bicolore.

Cette cravate est à deux faces : l'une de couleur quelconque, l'autre rouge. Si l'homme qui la porte la met du côté rouge, cela signifie : "J'ai un rendez-vous urgent, ne m'arrêtez pas ! Ne me parlez pas ! Le temps est de l'argent !" Au cas contraire, il est loisible aux amis de tendre la main au passant et de bavarder avec lui.

Avouez qu'entre le Brummel trop soucieux de son élégance et l'Américain trop insolent dans sa hâte, il existe un juste milieu.